

Fraternité sans frontière par la foi au Christ :
une fraternité impliquant des comportements nouveaux

Rencontre 10

L'amour charité, voie de la vie éternelle : le bon Samaritain

« Il y a simplement deux types de personnes : celles qui prennent en charge la douleur et celles qui passent outre ; celles qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre et celles qui détournent le regard et accélèrent le pas. En effet, nos multiples masques, nos étiquettes et nos accoutrements tombent : c'est l'heure de vérité ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ? Allons-nous nous pencher pour nous porter les uns les autres sur les épaules ? C'est le défi actuel dont nous ne devons pas avoir peur. » (FT 70)

Le ministère de Jésus en Galilée est achevé et il prend la route vers Jérusalem où il va affronter la Passion. Juste avant ce passage de saint Luc, Jésus a rendu grâce au Père de la révélation accordée aux tout-petits et non aux sages et intelligents.

Évangile selon saint Luc (Lc 10, 25-37) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

25 Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? »

27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

29 Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin : il vit l'homme et passa à bonne distance.

32 Un lévite de même arriva en ce lieu : il vit l'homme et passa à bonne distance.

33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.

34 Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

35 « Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

37 Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La parabole racontée par Jésus est racontée seulement dans cet évangile.
- Luc utilise souvent le terme Légiste pour désigner les scribes en tant que spécialiste des applications de la Loi.
- « Comment lis-tu ? » : par cette question, Jésus n'interroge pas seulement le légiste sur ses connaissances des textes bibliques mais aussi sur sa manière de les lire, de les interpréter et finalement de les vivre...
- Aimer Dieu, aimer son prochain sont des exigences de la Loi (voir Dt 6,5 ; Lv 19,18).
- Prêtre et lévite sont tous deux au service du culte à rendre à Dieu
- Les Samaritains considéraient que seuls les cinq premiers livres de la Bible faisaient autorité ; ils étaient considérés comme des hérétiques et méprisés par les Juifs. Il y avait même entre eux une hostilité assez vive, avec des différences notamment sur le lieu de culte, Sichem et le Mont Garizim pour les uns, Jérusalem pour les autres.
- Pris de pitié, en grec comme en hébreu, c'est être « pris aux entrailles », on dirait maintenant « pris aux tripes » ; cette émotion se traduit aussitôt en acte de compassion.



Pour approfondir la lecture

- Quel est le sujet du premier dialogue entre le légiste et Jésus (v.25-28) ? Quelle relation Jésus fait-il entre aimer et vivre ?
- Quel est le sujet du second dialogue (v.29-37) ? Comment Jésus déplace-t-il la question de son interlocuteur sur le thème du « prochain » ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous sommes nous déjà trouvés dans la situation du blessé, humainement, spirituellement... ? Qui est venu à notre aide, comment ? Qu'est-ce que cela a produit en nous ?
- Se faire proche, c'est ce que Dieu a fait, en Jésus, pour nous sauver. Pouvons-nous partager comment faire pour que, à travers nous, Jésus continue à se faire proche de tous ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prier avec le bon Samaritain

Seigneur, je viens à Toi comme le légiste,
car j'aimerais bien travailler activement à mon salut,
en amassant « des trésors dans le ciel ».
Et Toi, Tu me renvoies aux deux « Paroles » les plus essentielles :
aimer Dieu et mon prochain...
Alors, dis-moi simplement comment faire
pour sortir de l'individualisme dans lequel je suis engluée,
au point de fuir habilement tout contact avec la souffrance,
la détresse, la misère humaines...
Comment rompre avec le fatalisme ambiant qui me fait penser :
« De toute façon, ce n'est pas moi qui vais changer le monde » ?
Au secours, Seigneur, je suis comme le blessé
au bord du chemin, en attente d'être sauvé !
Viens à moi pour que je retourne à la vie,
permets-moi d'accueillir le ou les Samaritain(s)
qui m'aideront à reprendre contact avec mes « entrailles qui frémissent »,
cette compassion que Tu nous as donnée comme un trésor
qui signe ta Présence en nous.

Christine Florence



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Commentaire et enseignements de cette parabole : FT 63-83 ; 101-102

Service Évangélisation

04 38 38 00 38 - evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr

